

■ REPÈRES

# Paysans du *sertão*

Mutations des agricultures familiales  
dans le Nordeste du Brésil

---

Patrick Caron et Eric Sabourin, *coordonnateurs*



CIRAD

EMBRAPA



# Paysans du *sertão*

Mutations des agricultures familiales  
dans le Nordeste du Brésil



# Paysans du *sertão*

Mutations des agricultures familiales  
dans le Nordeste du Brésil

Patrick Caron et Eric Sabourin, *coordonnateurs*

## REMERCIEMENTS

La liste des collègues et des partenaires qui ont appuyé les travaux ici évoqués ou qui ont participé directement aux recherches durant dix ans est si longue qu'il serait aussi hasardeux que fastidieux d'essayer de l'établir. Paysans, commerçants, techniciens, enseignants, chercheurs, éducateurs, bailleurs de fonds, nous tenons ici à leur exprimer notre amitié et notre gratitude. Nous espérons qu'ils sauront trouver dans ces lignes une parcelle de nos échanges, de nos dialogues, de nos expériences et de nos apprentissages mutuels.

Cet ouvrage a bénéficié du soutien financier du ministère des affaires étrangères.

© Cirad 2001

ISSN 1251-7224

ISBN 2-87614-449-2

# Sommaire

---

- 7 Préface
- 11 Abstract
- 12 Resumo
- 13 Pourquoi une synthèse sur les agricultures familiales  
du Nordeste du Brésil ?
  
- 15 Contexte et diversité des agricultures familiales  
dans le Nordeste semi-aride
- 17 Origine et évolution de l'agriculture familiale  
Eric Sabourin, Patrick Caron
- 31 Organisation de l'espace régional et agriculture familiale  
Jean-Philippe Tonneau, Yves Clouet, Patrick Caron
- 43 Evolution des espaces locaux  
Patrick Caron, Eric Sabourin, Pedro Carlos Gama da Silva,  
Bernard Hubert
  
- 57 Synthèses thématiques
- 59 Diversité et trajectoires d'évolution des exploitations agricoles  
Patrick Caron

75	Dynamique des systèmes d'élevage Patrick Caron, Bernard Hubert
91	Gestion de l'eau en système pluvial Eric Sabourin, Rémi Trier
107	Changements sociaux, organisation des producteurs et intervention externe Eric Sabourin
135	Systèmes d'intermédiation et valorisation économique des produits Claire Cerdan, Denis Sautier
153	Questions posées à la recherche et dispositifs de recherche-action
155	Itinéraire d'un dispositif de recherche-action en coopération Patrick Caron, Eric Sabourin, Jean-Philippe Tonneau, Pedro Carlos Gama da Silva, Clóvis Guimarães Filho
165	Une expérience de recherche-action en matière de crédit agricole à Massaroca Pedro Carlos Gama da Silva
181	Diagnostic et zonage agricole municipal : le cas de Juazeiro Eric Sabourin, Patrick Caron, Jussara Souza Oliveira, Rogerio Santana Alves
191	Trois expériences de planification municipale Eric Sabourin, Patrick Caron, Pedro Carlos Gama da Silva
203	Conclusion
205	Les agricultures familiales du <i>sertão</i> en mouvement Eric Sabourin, Patrick Caron
215	Références bibliographiques
227	Annexes
229	Planches
237	Glossaire
241	Liste des sigles
242	Les auteurs



## Préface

### *La sécheresse pour destin : études sur les stratégies économiques des paysans du sertão*

*Au début du xx<sup>e</sup> siècle, le mot sertão vient occuper une place de choix dans l’imaginaire national brésilien et acquiert une signification plus précise : Euclides da Cunha publie en 1902 Os Sertões, récit de la guerre de Canudos, qui opposa l’armée de la République récemment implantée (1889) aux fidèles d’un leader messianique qui avait fait d’un village perdu de la région semi-aride de l’Etat de Bahia le siège d’une religion annonçant un monde nouveau. Les combats se sont déroulés de 1893 à 1897 et ont mobilisé la presse et la plume des principaux écrivains. Finalement, l’armée nationale a massacré tous les hommes adultes demeurant à Canudos. Le livre d’Euclides da Cunha analyse les déterminants géographiques — notamment le climat implacable qui condamne la région aux sécheresses périodiques —, la composition raciale des adeptes d’Antonio Conselheiro, le prophète de Canudos, et le déroulement des batailles acharnées auxquelles il avait pu assister en tant que correspondant du quotidien Estado de São Paulo.*

*L’étude de ces luttes, où la violence physique n’est compréhensible que rapportée aux diverses significations données par les différents acteurs aux changements sociaux et politiques en cours, où l’épithète de « monarchistes rétrogrades » attribuée par les uns à leurs adversaires trouvait une riposte immédiate dans l’anathème « d’adeptes de l’Antéchrist » scandé par les autres, permet à Euclides da Cunha de composer son écrit comme une tragédie. Cette tragédie sert de parabole de l’histoire du Brésil, pays ruiné par l’arrogance des élites politiques et intellectuelles et par l’inadéquation des institutions qu’elles ont implantées : par méconnaissance du territoire et du peuple, surtout de l’arrière-pays, la toute jeune République fut fondée sur un massacre. Le message était clair : la nation authentique ne pourrait renaître qu’en tournant le dos au littoral — symbole de ses liens à l’Europe — et par une appropriation des richesses du territoire et des formes de sociabilité caractéristiques de l’arrière-pays. Dès sa parution, cet ouvrage figura comme une référence majeure du nationalisme culturel au Brésil. Il n’est nullement surprenant que les personnages issus de ce récit hantent l’imaginaire brésilien, comme on peut le voir dans les films de Glauber Rocha des années 60 — surtout Dieu noir et diable blond. Ils hantent aussi l’imaginaire latino-américain, comme le montre le roman de Mario Vargas Llosa, La Guerre de la fin du monde.*

*Pourtant, si les sertões constituent une référence culturelle de choix — scénarios de romans, de poésies, de pièces de théâtre, de films —, ainsi que l’emblème d’un Nordeste marqué par des sécheresses périodiques, par des structures de pouvoir personnalisées fondées sur la répartition très inégalitaire*

*de la terre et par une population condamnée à des migrations temporaires ou définitives, la connaissance sociologique de sa paysannerie, diversifiée, demeure précaire. Les nombreuses monographies consacrées à la région des plantations sucrières — la zona da mata — ou à la région intermédiaire — l'agreste — n'ont pas eu d'équivalent pour l'étude des transformations sociales et économiques du sertão, même si cette région représente la surface la plus étendue du Nordeste.*

*Si la synthèse présentée dans les pages qui suivent vient combler une lacune importante, c'est la perspective analytique adoptée par les auteurs qui donne à ce livre son intérêt majeur : ils cherchent à comprendre les conditions et les effets des innovations techniques dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage, les efforts individuels et collectifs pour accroître la productivité et améliorer le niveau de vie des différents groupes sociaux. D'emblée, ils rompent avec la vision courante, et malheureusement encore dominante, qui fait des paysans du Nordeste, et surtout du sertão, des agriculteurs d'autosubsistance, non intégrés aux marchés, esclaves des routines et des traditions, soumis aux aléas climatiques, condamnés à la misère par leur propre inertie. Cliché qui rend les victimes responsables de leur pauvreté économique, de leur isolement par rapport aux réseaux culturels ou de leur manque de visibilité sur la scène médiatico-politique.*

*Ce livre présente une analyse fine et minutieuse des actions menées par les chercheurs du Cirad en collaboration avec les organisations professionnelles agricoles du Nordeste, les institutions publiques brésiliennes, notamment l'Embrapa, organisme chargé de la recherche agronomique et zootechnique au Brésil, et les différentes administrations des Etats fédérés et des municipes (Massaroca, Juazeiro, Pintadas, Tauá, Remígio, etc.). L'étude des actions collectives, des organisations et des processus de coordination entre acteurs et institutions visait à comprendre comment et à quelles conditions se diffusent les innovations, quels sont leurs effets, et ce, dans des domaines aussi décisifs que la gestion de l'eau ou la constitution de nouveaux circuits commerciaux pour des produits d'origine végétale ou animale. Les chercheurs du Cirad sont présents à double titre : comme acteurs du réseau de décision, d'accompagnement et d'évaluation des actions collectives et comme enquêteurs sur le sens sociologique de leurs pratiques professionnelles.*

*Il n'est pas question ici de discuter tous les travaux présentés dans ce livre, mais la référence à quelques-uns suffira pour démontrer la force de la perspective analytique adoptée par les auteurs. S'opposant à l'idée d'agriculteurs archaïques, ce livre décrit les processus d'accumulation caractéristiques de plusieurs types d'agriculture familiale, notamment le rôle du bétail dans la constitution d'un fonds de réserve pour faire face aux aléas d'un cycle agricole et, en même temps, d'un fonds d'investissement pour l'achat de terres, de maisons ou d'équipements. Les modèles construits par Patrick Caron démontrent le lien entre les décisions d'adoption ou de rejet des prairies clôturées et semées et des variables comme la composition (sexe, âge) du groupe domes-*

tique et l'importance du capital possédé, notamment le capital foncier. Les diverses formes de gestion du cheptel apparaissent ainsi comme autant de procédures parfaitement logiques et rationnelles de la part des exploitants situés différemment sur une trajectoire d'accumulation. Ces modèles permettent de mieux apprécier la portée des conceptions de Tchayanov et rejoignent les études ethnographiques sur les significations des différentes formes d'élevage (criação) et d'accumulation observées chez des paysans d'autres sous-régions du Nordeste (HEREDIA et GARCIA, 1971 ; HEREDIA, 1979).

Les analyses sur la gestion de l'eau, en particulier la description fine des diverses formes de captage et d'usage et celle des antinomies entre consommation humaine, abreuvement du bétail et irrigation, sont aussi exemplaires et soulignent combien la complexité des pratiques sociales et économiques a été ignorée lors de la conception des barrages, présentés comme solution à toute forme de sécheresse. De même, l'étude des modalités de participation à des circuits commerciaux et à la construction d'une nouvelle filière laitière montre que « l'intégration » des paysans au marché n'est nullement une question d'ordre psychologique, mais dépend fondamentalement de processus sociaux et d'innovations institutionnelles, comme le conçoit Karl POLANYI (1983) pour toute forme de marché.

Remarquons aussi que les études synthétisées dans ce livre ne se résument pas à l'observation du comportement individuel des agriculteurs ou des éleveurs. Sont analysés aussi bien la création de nouvelles formes de représentation professionnelle (syndicats, associations, coopératives) que les effets de la diversification des élites politiques, notamment la mise en place de nouveaux réseaux sociaux et décisionnels sur les ressources rares comme l'eau, le crédit, les équipements collectifs. Contre l'idée reçue que les gens du sertão seraient totalement incapables de mener des actions collectives — idée qui ne peut que renforcer l'autoritarisme sous toutes ses formes —, les auteurs examinent les modalités de construction de normes plus universelles. L'analyse sociologique peut ainsi se doter des moyens d'étudier la corruption, le renouveau du paternalisme, les pratiques électorales, autrement que sur le registre de l'anecdote ou de la dénonciation. Le lecteur pourra ainsi mieux mesurer l'ampleur des obstacles sociaux à la démocratisation de la prise de décision concernant l'avenir des collectivités locales, qui aurait dû accompagner la démocratisation de l'espace public, entamée en 1985 avec le départ des militaires du pouvoir.

Ce livre apporte donc une réelle contribution à la connaissance du rôle des organisations et des actions collectives dans l'amélioration de l'existence de groupes démunis de ressources économiques et sociales, ce qui permet d'élargir l'éventail des voies de développement (HIRSCHMAN, 1984). Cette réflexion est d'autant plus précieuse que les trois dernières décennies ont connu l'effondrement de la « société salariale » (CASTEL, 1995) ou, pour employer un langage courant, la généralisation de la précarité sur le marché du travail, liée à la mondialisation de l'économie. Il est fondamental d'identifier de nouvelles modalités de construction de la solidarité sociale qui présè-

*vent une existence digne pour les plus démunis et les mécanismes démocratiques de décision collective. La sécheresse en tant que fléau social, tout comme la « modernisation de l'agriculture » imposée par le régime militaire peuvent ainsi être objectivées par l'analyse scientifique.*

*A la fin de son roman le plus célèbre — Diadorim (en portugais, Grande sertão veredas) —, Guimarães Rosa fait dire au personnage qui raconte sa vie dans le sertão : « Aimable, vous m'avez entendu, mon idée s'est confirmée : le Diable n'existe pas. N'est-ce pas ? Vous êtes un homme souverain, circonspect. Amis nous le sommes. Le Diable, il n'y en a pas. C'est ce que j'ai dit, peut-être. Ce qui existe, c'est l'homme humain. »*

Afrânio Raul Garcia Jr

Directeur de recherche au Museo Nacional de Rio de Janeiro  
et à l'Ecole des hautes études en sciences sociales de Paris,  
directeur du Centre de recherche sur le Brésil contemporain  
à la Maison des sciences de l'Homme

## Abstract

The Brazilian Nordeste has a reputation as a “problem” region. The agriculture is mainly family-based and involves the vast majority of the rural population. The agricultural sector is generally considered unproductive, unadapted to the actual context of economic liberalization, unable to innovate, and retrograde. For most extension workers and policymakers, it needs to be organized and integrated into the market, and the transfer of modern technologies could effectively be the best way of implementing a selective development model. Family-based agriculture in its current form is doomed.

The studies show that the realities of family-based agriculture are in fact diverse. Joint research was conducted from 1987 to 1997 by the Family-Based Agriculture Development Support Project in the semi-arid zone of the Nordeste Region by cooperation between EMBRAPA and CIRAD, with support from the French Ministry of Foreign Affairs and regional stakeholders. The results showed that contrary to prevailing opinion, family-based agriculture is undergoing drastic technical, economic and social changes. They also confirmed how “developmental” catchwords reflect an inadequate and ideological representation of a poorly known reality.

The book first presents the historical and geographic background in relation to the regional and national context of Brazilian agriculture. Thematic syntheses are then presented in the second part. They relate to the change in local organization of the agricultural production process, the wide variety of farms and how they are changing, the collective decision-making process and farmers’ organizations, and the changes in technical production systems, agricultural product processing and marketing. The authors analyse the role and the functions of development-oriented research by looking at the results and the methods developed. The research project trajectory is discussed in the last part by highlighting the questions and issues that prompted researchers to test new approaches. Several examples of research and action operations are used to illustrate this discussion, viz. the implementation of a local credit system and support of municipal planning of rural development.

## Resumo

No Brasil, o Nordeste tem má reputação. É a região « problemática ». A agricultura familiar, que representa a imensa maioria da população rural, é geralmente considerada como pouco produtiva, inadaptada ao contexto atual de liberalização econômica e pouco receptiva à inovação, em outras palavras, atrasada. Para a maioria dos agentes de desenvolvimento e dos políticos, ela deve ser «reorganizada, integrada ao mercado». A difusão de tecnologias modernas representa a via privilegiada para um desenvolvimento que precisa ser seletivo; pois, sob a sua forma atual, a agricultura familiar está condenada a desaparecer.

A partir de pesquisas realizadas no marco do projeto de Apoio ao Desenvolvimento da Agricultura Familiar no Nordeste semi-árido (PADAF) conduzido pela EMBRAPA Semi-árido e CIRAD-TERA com o apoio do Ministério de Assuntos Exteriores da França e diversos parceiros regionais, o livro mostra que a realidade da agricultura familiar é, de fato, plural. Os estudos efetuados entre 1987 e 1997 indicam também que essas agriculturas familiares conhecem profundas mutações técnicas, econômicas e sociais, ao contrário dos discursos dominantes. Os resultados confirmam quanto as palavras de ordem desenvolvimentista traduzem representações inadequadas ou ideológicas de realidades mal conhecidas.

A primeira parte do livro apresenta o contexto histórico e geográfico da agricultura brasileira, aos níveis nacional e regional. Na segunda parte, diferentes sínteses temáticas são apresentadas. Tratam da evolução das formas de estruturação do espaço local em função das mudanças sociais, da diversidade e das trajetórias de evolução das unidades de produção familiar, da ação coletiva e da organização dos produtores, da dinâmica dos sistemas técnicos de produção e das formas de valorização econômica dos produtos. Os resultados obtidos e os métodos utilizados levam os autores a analisar o papel e as funções de uma pesquisa para o desenvolvimento. Na terceira parte, o itinerário do dispositivo de pesquisa é analisado assim como as perguntas e os fatores que conduziram os pesquisadores a experimentar novos enfoques. Diversos exemplos do enfoque de pesquisa-ação ilustram esta abordagem. O primeiro trata da implementação de um sistema local de crédito rural e, os outros do apoio ao planejamento rural municipal.

## Pourquoi une synthèse sur les agricultures familiales du Nordeste du Brésil ?

*Paysans du sertão* se propose d'illustrer les mutations des agricultures familiales dans la région semi-aride du Nordeste du Brésil, le *sertão*. Il montre comment ces mutations constituent à la fois des réponses aux transformations de l'environnement et des formes originales et innovantes d'organisation mises en œuvre par les agriculteurs familiaux, en majorité des petits paysans.

Les enjeux de cette synthèse sont d'abord scientifiques et méthodologiques. Ils concernent l'organisation d'une recherche pour répondre à des questions de développement régional, en termes de dispositifs, de thèmes et de méthodes. Les actions ont été conduites dans le cadre de projets qui visaient à apporter des solutions aux problèmes des acteurs locaux et des réponses à leurs demandes. Elles se sont déroulées sur plusieurs sites et ont mobilisé de nombreux partenaires. Les recherches se sont inscrites dans le cadre de champs disciplinaires différents. La diversité des disciplines et des thèmes abordés, que nous voulions complémentaires, et la pluralité des échelles considérées ont posé en retour de nouvelles questions liées à la synthèse et à l'organisation des connaissances.

Cet ouvrage répond également à une attente institutionnelle. Le Cpatas, centre Embrapa du tropique semi-aride situé à Petrolina, au Pernambouc, est l'une des premières institutions de recherche agronomique qui se soit intéressée, au Brésil, à la production familiale, dès la fin des années 70. Il a été l'un des tout premiers partenaires du département des systèmes agraires du Cirad, créé en 1984. Cette coopération représente une expérience originale d'approche régionale et pluridisciplinaire de la recherche agronomique. Au moment où de nombreuses institutions de recherche proposent de s'organiser autour des concepts d'écorégionalité et de développement régional, nous souhaitons faire partager cette expérience et contribuer aux débats en cours.

La première partie de l'ouvrage, qui en comporte trois, présente le contexte et les caractéristiques du secteur agricole du Nordeste semi-aride. Elle débute par un chapitre consacré à l'histoire du développement agraire de la région au cours du xx<sup>e</sup> siècle. Elle se poursuit par une caractérisation des espaces géographiques, sociaux et économiques de l'agriculture familiale et propose un modèle qui fournit un cadre d'analyse pour interpréter les recherches entreprises à d'autres échelles, celles de l'exploitation, des réseaux sociotechniques locaux, du terroir, de la petite région ou de la collectivité territoriale. Elle se termine par la présentation d'un modèle d'évolution des espaces locaux, élaboré à partir de l'étude de diverses trajectoires de développement local, où les enjeux et les spécificités de chaque type de situation sont caractérisés. L'analyse des processus de construction des espaces locaux permet d'identifier des leviers pour l'action collective et des axes d'intervention.

Une fois le décor planté, la deuxième partie propose cinq synthèses thématiques. Il s'agit d'abord d'une analyse de la diversité et des trajectoires d'évolution des exploitations agricoles, unités élémentaires de gestion des ressources naturelles et des moyens de production. Elle met en évidence les spécificités de l'agriculture familiale et la nécessité d'y adapter l'intervention technique et économique. Les chapitres suivants illustrent les connaissances acquises en matière de compréhension des systèmes techniques de l'agriculture familiale nordestine, avec comme exemples les systèmes d'élevage et la gestion de l'eau en agriculture pluviale. Pour compléter l'approche des changements agraires à l'échelle locale, une étude des formes et des évolutions récentes de l'action collective est ensuite présentée ; l'analyse porte sur les organisations de producteurs et sur leurs relations avec les interventions des institutions de développement. Enfin, on ne saurait évoquer le développement des agricultures familiales sans aborder leur articulation au marché et identifier leurs espaces économiques. C'est pourquoi cette partie s'achève par une analyse des circuits de commercialisation et de la valorisation économique des produits de l'agriculture familiale nordestine.

La troisième partie aborde le rôle et les fonctions d'une recherche pour le développement. En effet, les chercheurs ont conçu et expérimenté un ensemble de méthodes d'analyse, de planification et d'intervention dans le cadre d'expérimentations en vraie grandeur sur le développement local. Le premier chapitre résume l'évolution des travaux et du dispositif de recherche-action centré sur l'appui au développement de l'agriculture familiale en zone semi-aride. Après une présentation du dispositif de recherche, il aborde les questions et les facteurs qui ont conduit les chercheurs à élaborer de nouveaux outils ou à adopter de nouvelles approches. Il souligne la nécessité de construire un cadre institutionnel pour adapter les travaux aux évolutions parfois rapides des demandes des multiples acteurs. Plusieurs exemples de recherche-action viennent ensuite illustrer ce propos : la mise en place d'un système de crédit rural dans la petite région de Massaroca, une démarche d'aide à la décision en matière de développement rural municipal grâce à une méthode de zonage à dire d'acteurs, les processus de planification locale dans les municipalités de Juazeiro, de Pintadas et de Tauá. Les expériences évoquées dans ces chapitres mettent en jeu, outre les agriculteurs et leurs organisations, des acteurs privés et publics. Les relations entre les formes de l'action collective et de l'action publique, d'une part, et l'articulation entre les différentes échelles territoriales, d'autre part, y sont particulièrement examinées.



Contexte et diversité  
des agricultures  
familiales du Nordeste  
semi-aride

---



# Origine et évolution de l'agriculture familiale dans le Nordeste semi-aride

---

Eric Sabourin, Patrick Caron

Après une brève description du cadre agraire régional, ce chapitre résume l'histoire de l'agriculture du Nordeste semi-aride depuis ses origines. Il montre comment et pourquoi l'agriculture familiale, longtemps ignorée, a évolué jusqu'à devenir la principale forme de production agricole dans la région, et comment elle fait l'objet, depuis quelques années, d'un regain d'intérêt dans l'ensemble du Brésil.

## Le développement agraire du Nordeste semi-aride

Le Nordeste est l'une des cinq régions administratives du Brésil. Il est composé de neuf Etats : Alagoas, Bahia, Ceará, Maranhão, Paraíba, Pernambouc, Piauí, Rio Grande do Norte et Sergipe, qui occupent une superficie de 1 542 000 kilomètres carrés (figure 1). En 1991, 29 des 147 millions de Brésiliens y résidaient. Si la majorité des habitants du Nordeste se concentrent dans les grandes métropoles du littoral atlantique, ils sont néanmoins 38 % dans la zone intérieure semi-aride, d'une superficie de 937 000 kilomètres carrés (IBGE, 1991).

Le Nordeste est la partie la plus pauvre du pays, la plus défavorisée, celle où ont survécu les formes de contrôle politique les plus archaïques, celle qui alimente les plus importants courants migratoires vers le sud-est et le nord (THERY, 1995a). Pour expliquer la situation, on invoque souvent la sécheresse, mais la diversité physique limite considérablement la portée de cet argument : une grande partie du Nordeste connaît une pluviométrie supérieure à 1 000 millimètres, mais la situation sociale n'y est pas meilleure pour autant.

Le Nordeste est divisé en trois sous-ensembles naturels bien différenciés en fonction du gradient pluviométrique (voir la carte 1 en annexe ; ANDRADE, 1986). L'étroite bande littorale humide, qui reçoit de 1 500 à 2 000 millimètres de pluie par an, est appelée zone de la *mata*, forêt en portugais. Les collines de l'*agreste*, dont la pluviométrie oscille entre 800 à 1200 millimètres, étaient autrefois recouvertes d'une forêt sèche arborée. Elles sont aujourd'hui entièrement consacrées à l'agriculture, essentiellement au maïs et au haricot, et à l'élevage (ANDRADE, 1967), et constituent une zone de transition entre le littoral et l'intérieur semi-aride où la pluviométrie n'est que de 400 à 800 millimètres : le *sertão*<sup>1</sup>.

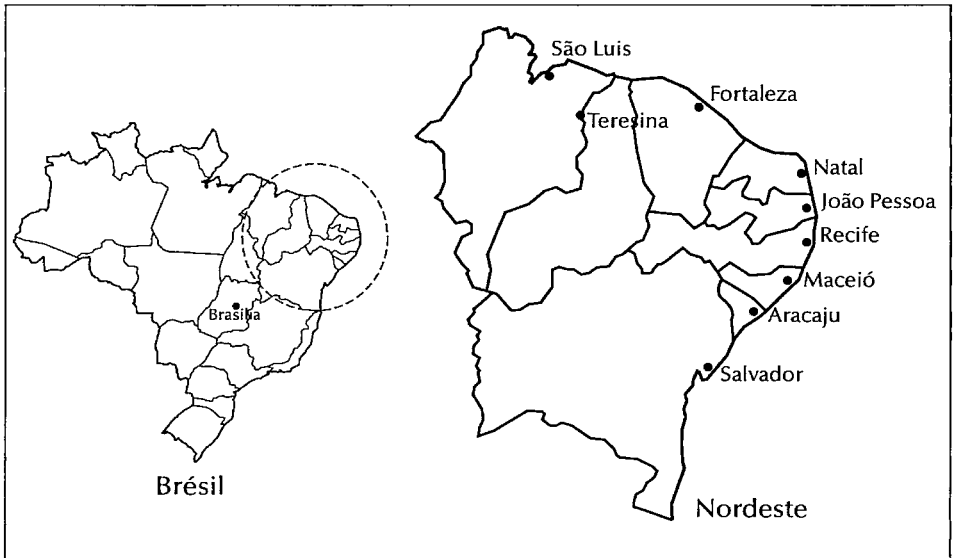


Figure 1. Le Brésil et la région du Nordeste (d'après TONNEAU, 1994).

1. Nom donné à la région aride du Nordeste. En fait, les définitions (BUARQUE, 1986) insistent sur la distance entre le *sertão* et les zones du littoral, sur la faible densité démographique, sur la prédominance des activités d'élevage et sur le faible développement des cultures. L'aridité du climat est à peine évoquée. On peut ainsi rapprocher ce nom du mot *deserto*, le désert.